



## L'Organisation des Assurances Africaines

### Communiqué de Presse

22 May 2017  
Douala, Cameroun  
Kampala, Ouganda

#### **Les marchés des assurances africains continuent leur expansion malgré le ralentissement économique**

**Selon le second Baromètre de l'assurance en Afrique publié aujourd'hui à l'occasion de la 44<sup>e</sup> Conférence et Assemblée Générale de l'OAA à Kampala en Ouganda, les assureurs africains restent optimistes quant aux perspectives de leurs marchés. Les 29 cadres dirigeants d'assureurs, de réassureurs et de courtiers régionaux et internationaux ayant participé à l'enquête de cette année estiment que la population jeune, en croissance et plus aisée, de même que les investissements dans l'infrastructure et l'exploitation des matières premières du continent stimuleront la demande de couverture d'assurance. Cependant les cadres réglementaires insuffisamment harmonisés à travers le continent et souvent mal appliqués ainsi que la pénurie persistante de compétences et de talents locaux demeurent le point faible de l'industrie. De plus, et à moins que les régulateurs n'interviennent, de nombreux assureurs africains sont insuffisamment capitalisés et manquent de stabilité financière, ce qui pourrait affecter la confiance des consommateurs.**

« Le Baromètre de l'assurance en Afrique fournit un aperçu complet de l'état actuel et des perspectives du marché africain de l'assurance qui représente 64 milliards de dollars », explique Prisca Soares, Secrétaire générale de l'Organisation des Assurances Africaines. Les cadres interrogés pour l'édition de cette année s'attendent à ce que les fondamentaux du marché prévalent sur le déclin économique que de nombreux marchés ont connu en 2016. Une majorité de nos interviewés estiment que les primes dépasseront le PIB. La pénétration de l'assurance en Afrique, qui atteint actuellement 2,9 %, soit moins de la moitié de la moyenne mondiale, se traduira par une accélération de la croissance des primes à condition que la demande mondiale et les prix des matières premières continuent de rebondir en 2017 et 2018. »

Grace aux nouvelles technologies, en particulier aux téléphones mobiles et à internet, une gamme plus vaste de produits et de canaux de distribution est disponible pour accéder à la clientèle d'entreprise en partie inexploitée du continent, y compris sa classe moyenne croissante. Une réglementation appropriée est toutefois nécessaire pour contrôler et faciliter l'expansion du marché. Certaines exigences ont été renforcées au cours de l'année écoulée. Les personnes interrogées s'inquiètent néanmoins également de la surréglementation qui tend à infliger de nouveaux coûts et une complexité accrue aux assureurs, ainsi que des réglementations incohérentes.

La pression sur les taux est la plus marquée dans les branches courantes d'assurance des entreprises en Afrique où les barrières à l'entrée sont peu élevées, les consommateurs sont avertis, opportunistes et se battent pour obtenir le meilleur prix. Evidemment les branches non standard, qui exigent une spécialisation élevée, peuvent échapper en partie à la pression sur les prix. En conséquence, les personnes interrogées prévoient que les taux resteront modérés au cours des douze prochains mois. La rentabilité bénéficie toujours de la tarification initiale adéquate des risques, mais la baisse des taux, l'inflation et les charges de sinistres réduisent les marges.

Dans les branches d'assurance des particuliers, les taux sont plus favorables. Alors que l'accès au marché est plus complexe et que les assurés agissent de façon moins opportuniste, les assureurs essaient de contrôler davantage la chaîne de valeur eux-mêmes. La rentabilité est également meilleure que dans les branches d'assurance des entreprises, bien que l'inflation des sinistres et une économie déprimée aient une incidence négative sur les résultats. Près de 80% des personnes interrogées prédisent des bénéfices stables, voire en hausse, car les assurances des particuliers sont considérées comme moins volatiles et moins exposées à une concurrence féroce.

Selon 70% des cadres, l'accès aux compétences et aux talents locaux est un défi pour les assureurs africains. Alors que l'expertise est généralement difficile à trouver sur les petits marchés, les spécialistes comme les actuaires sont rares même dans les marchés les plus peuplés. Comme le savoir-faire manque pour développer et introduire de nouveaux produits, le capital est investi dans les solutions grand public, ce qui aggrave encore la concurrence dans ces segments. Les interviewés s'attendent à un renforcement de la concentration de l'industrie de l'assurance en Afrique, stimulée par la concurrence accrue, la pression réglementaire et le ralentissement économique. Alors que les assureurs régionaux ou internationaux développent leurs activités grâce à des acquisitions, les petits assureurs pourraient choisir de quitter le marché. Comme les régulateurs les obligent à renforcer leur base de capital, ils luttent pour survivre dans un environnement de croissance anémique du chiffre d'affaires, de sinistres élevés, de dévaluation de la monnaie et de pression inflationniste.

## **A propos de l'Organisation des Assurances Africaines**

Créée en 1972 à l'île Maurice, l'Organisation des Assurances Africaines est une organisation non gouvernementale reconnue par de nombreux Etats africains. Suite à l'accord de siège signé avec l'État du Cameroun, le Secrétariat Permanent de l'OAA a établi son siège à Douala. L'OAA poursuit l'objectif de développer une industrie saine de l'assurance et de la réassurance en Afrique et de promouvoir la coopération interafricaine en matière d'assurance. L'OAA compte actuellement **371** membres, dont **363** provenant de **47** pays africains et **14** membres internationaux associés provenant de **8** pays.

### **Contact**

Prisca Soares, Secrétaire générale  
Organisation des Assurances Africaines  
30 Avenue de Gaulle  
P.O. Box 5860  
Douala - Cameroun  
Tél: (237) 23342 0163  
Fax: (237) 23343 2008  
Email: [soares@africaninsurance.net](mailto:soares@africaninsurance.net)